

Fiche thématique n°1

Les projets de construction du canal jusqu'à la signature de l'Edit de construction d'octobre 1666

L'enjeu est ici de révéler le long processus qui a conduit le roi de France à lancer l'un des plus grands chantiers du Grand siècle par la signature de l'Edit de construction en 1666.

A. Une idée ancienne et des avancées techniques progressives (projets et innovations)

La construction d'un canal reliant la Méditerranée à l'océan Atlantique au nord des Pyrénées, afin d'éviter le contournement de la Péninsule Ibérique, est un projet qui, selon certains auteurs, remonterait à l'époque romaine. Durant cent ans, du milieu du XVI^e siècle au milieu du XVII^e siècle, plusieurs études sont livrées par des promoteurs qui ont cru aux vertus de cette liaison fluviale entre les bassins de l'Aude et de la Garonne. Mais les problèmes techniques que posait une telle entreprise, notamment au niveau de son alimentation en eau et des dérivations des rivières des Pyrénées trop complexes à mettre en œuvre, étaient considérés comme insurmontables.

Points clé :

- Les Romains et Charlemagne ont-ils vraiment étudié la création d'un canal reliant l'Aude et la Garonne ?
- Les projets antérieurs : 1539, 1598, 1618, 1633
- Les raisons de l'échec des promoteurs de cette idée

B. Un contexte politique et économique favorable

Malgré les difficultés rencontrées par les pionniers, le projet d'un canal de jonction des mers Atlantique et Méditerranée ne cesse d'intéresser les tenants du pouvoir, laïcs et ecclésiastiques, jusqu'au sommet de la pyramide féodale : le roi de France. Doter le royaume de cette liaison est un espoir de prospérité économique et une source de gloire pour le souverain qui en passerait commande. L'ouverture d'une période de paix suivant la signature du traité des Pyrénées (1659), le début du règne personnel de Louis XIV (1661) qui nourrit de grandes ambitions pour son royaume, la maîtrise des affaires par son premier commis, Jean-Baptiste Colbert, intendant des finances du roi, nommé contrôleur général des finances en 1665 : autant de conditions favorables qui vont favoriser les projets d'un entrepreneur génial qui présente à ce moment son projet pour un canal.

Points clé :

- Le contexte politique : fin de la Fronde (1653), paix du traité des Pyrénées (1659) ; règne personnel de Louis XIV appuyé par Colbert (1661)
- Le contexte économique : un royaume affaibli par les guerres ; une politique économique ambitieuse portée par Colbert visant à faire rentrer les devises en France.

C. Une communauté scientifique en ébullition

La montée en puissance d'une pensée scientifique qui bouleverse les mentalités est une autre condition du succès. Après les découvertes de Copernic et de Galilée, la vision de Monde par le prisme biblique est peu à peu remise en cause. Les progrès scientifiques et les évolutions des techniques permettent de repousser les limites du vieux monde. En particulier, les connaissances sur l'hydraulique focalisent bien des efforts. D'où vient l'eau des fontaines ? Comment conduire cette ressource dans les meilleures conditions ? Plusieurs traités voient le jour dans les années 1650. Cette littérature vulgarise des concepts neufs.

La construction suivie de la mise en service du canal de Briare (1642), premier canal à bief de partage, ouvre aussi des perspectives prometteuses.

Points clé :

- L'évolution des concepts scientifiques au XVIIe siècle
- L'existence d'un foyer de savants actif : l'académie de Castres (fondée en 1648)
- Des publications sur les sciences de l'hydraulique qui paraissent
- L'exemple du canal de Briare

D. Un homme providentiel : Pierre-Paul Riquet

On doit la plupart des grandes aventures à la volonté d'un homme ou d'une femme qui réussit à dépasser les limites du monde connu. Pierre-Paul Riquet, homme de finance doit sa fortune à ses activités dans la ferme des gabelles du Languedoc. Né à Béziers en 1609, il aurait été sensibilisé très tôt à la question d'un canal de jonction des mers, un projet ayant été proposé par un autre biterrois, Bernard d'Arribat en 1618. Un autre projet, déposé en 1633, vantait les multiples avantages d'un tel canal, dont celui de pouvoir transporter facilement le sel des marais salants de la Méditerranée vers les greniers à sel les plus éloignés du Languedoc. Comment ne pas penser à l'intérêt de Riquet pour ce projet, au moment où les propos du mémoire publié en 1633 entrent en résonance avec ses activités professionnelles ? Au moment aussi où, pour un autre chantier d'un canal, celui de Briare, le roi a anobli, par lettres patentes délivrées en 1638, les promoteurs de sa construction. Quel attrait plus fort pour Riquet qui rêve d'entrer dans les rangs de la noblesse et qui s'acheta en 1652 une seigneurie, celle de Bonrepos, lui permettant de commencer à asseoir une position sociale à la hauteur de sa richesse ? Nourri de l'exemple des promoteurs du canal de Briare anoblis par Louis XIII en 1638, les ambitions de Pierre-Paul Riquet trouvaient un écho parfait dans le projet du canal de jonction des mers.

Points clé :

- Généalogie de Pierre-Paul Riquet
- Sa carrière dans la ferme des gabelles ; les origines de sa fortune ; sa quête de noblesse (l'exemple du canal de Briare)
- Intérêt de Riquet pour la question du canal : un moyen efficace pour transporter du sel ; un moyen potentiel pour s'élever en société
- L'installation à Bonrepos (il sera utile de présenter les divers lieux de vie où Riquet s'est établi durant la période 1630-1666)

E. Le projet de Riquet et les travaux de la commission d'enquête

Guidé par les jalons des études précédentes dont il s'est procuré des exemplaires, Pierre-Paul Riquet réalise sa propre analyse qu'une bonne connaissance du terrain lui facilite. Il fait sienne le résultat des dernières découvertes en hydraulique et les met à l'épreuve grâce à un dispositif d'expérimentation aménagé dans son domaine de Bonrepos. Après une phase d'étude de onze ans (1651-1662), il se décide à écrire à Colbert pour lui proposer son projet.

Le 15 novembre 1662, poussé par Charles d'Anglure de Bourlemont, archevêque de Toulouse, dans le cabinet de son château de Bonrepos, Pierre-Paul Riquet prend la plume pour soumettre son idée à Colbert. Il n'est pas seul cette année-là à présenter un projet pour ce canal. L'une de ses connaissances, Thomas de Scorbiac, a également fait une proposition. Ce dernier opte pour un tracé réalisant la jonction entre l'Aude et la Garonne via le Fresquel côté Méditerranée, puis, passant le seuil de Graissens, via le Laudot, le Sor, l'Agoût, le Tarn côté Atlantique. Riquet propose une solution identique côté Méditerranée, mais préfère l'utilisation de la vallée du Girou une fois passé le seuil de Graissens : ce tracé rapproche le canal de Toulouse et passe juste sous les terrasses de Bonrepos. Tous deux désignent la Montagne Noire pour y mobiliser les ressources en eau nécessaires au canal. Entre novembre 1664 et janvier 1665, une commission d'enquête audite les projets et interroge leurs promoteurs. La faveur va au projet de Riquet qui semble mieux maîtriser la question de l'alimentation du canal par les eaux de la Montagne Noire. Mais le premier projet de Riquet va évoluer radicalement en revenant sur le point de partage de Naurouze, identifié dans les propositions les plus anciennes.

Une fois le tracé validé, reste à prouver que l'eau arrivera bien à Naurouze. La réussite de la rigole d'essai ouvre la voie à la mise en œuvre du projet.

Points clé :

- La phase d'étude (1651-1662) et les expérimentations de Pierre-Paul Riquet
- Le premier projet de Riquet : la solution de la vallée du Girou
- Un projet concurrent vite écarté : celui de Thomas de Scorbiac
- L'eau de la Montagne Noire (point en partage avec le SP du Réservoir)
- Les travaux de la commission d'enquête
- Le choix du seuil de Naurouze
- La rigole d'essai (point en partage avec le SP du Réservoir)

F. Le domaine de Bonrepos, lieu d'ancrage de la famille Riquet

L'achat de la seigneurie de Bonrepos par Pierre-Paul Riquet en 1652 relève sans doute d'une stratégie visant à entrer dans l'ordre de la noblesse. Cela sera effectif en novembre 1666.

La reconstruction du château dans les années 1650 avec la création d'attributs marquant le rang important du propriétaire (jardins ordonnancés, glacière, grotte de fraîcheur), montre l'importance que Riquet accordait à sa demeure principale. Il n'y résida pourtant pas souvent après le début des travaux de la construction du canal (1667).

Après sa mort, ses héritiers conserveront ce domaine et l'embelliront encore. Le souvenir du fondateur du canal a durablement marqué la mémoire des habitants de la commune de Bonrepos.

Points clé :

- L'achat de la seigneurie en 1652 : dans quelle intention ?
- Les aménagements de l'époque de Pierre-Paul Riquet

- La vie de Pierre-Paul Riquet à Bonrepos
- Les modifications des XVIIIe et XIX siècles
- L'attachement des habitants de la commune au personnage de Riquet